

Face aux violences... ?

Face à la violence, le désarroi

Psaume 54

1/ **Mon Dieu, écoute ma prière**, n'écarte pas ma demande.
Exauce-moi, je t'en prie, réponds-moi ; inquiet, je me plains.
Je suis troublé par les cris de l'ennemi et les injures des méchants ;
ils me chargent de crimes, pleins de rage, ils m'accusent.
Mon cœur se tord en moi, la peur de la mort tombe sur moi ;
crainte et tremblement me pénètrent, un frisson me saisit.

2/ Pour moi, je crie vers Dieu ; le Seigneur me sauvera.
Le soir et le matin et à midi, je me plains, je suis inquiet.
Et Dieu a entendu ma voix, il m'apporte la paix.
Il me délivre dans le combat que je menais ; ils étaient une foule autour de moi.
Décharge ton fardeau sur le Seigneur : il prendra soin de toi.
Jamais il ne permettra que le juste s'écroule.

Face à la violence, oser crier

Message du Pape François aux jeunes, suite à leur manifestation gigantesque contre les armes, aux États-Unis

« Chers jeunes, c'est à vous de prendre la décision de crier, c'est à vous de vous décider pour l'Hosanna du dimanche, pour ne pas tomber dans le « crucifie-le ! » du vendredi... et cela dépend de vous de ne pas rester silencieux.

Si les autres se taisent, si nous, les aînés et les responsables – bien des fois corrompus – restons silencieux, si le monde se tait et perd la joie, je vous le demande : vous, est-ce que vous crierez ?

S'il vous plaît, décidez-vous avant que les pierres ne crient ! »

Face à la violence, se libérer de la haine

Texte d'Antoine Leiris suite à l'attentat au Bataclan

« Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils, mais **vous n'aurez pas ma haine**.

Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Non, je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr.

Vous l'avez bien cherché, pourtant, mais répondre à la haine par la colère, ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes.

Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu.

Vous n'aurez pas ma haine. »

Face à la violence, apprendre à dire « j'ai besoin de toi »

Texte de Jean Vanier

« Nous sommes amis toi et moi parce que j'ai rencontré ta fragilité et tu as rencontré la mienne.

Immense solitude de beaucoup dans notre société occidentale, beaucoup de paumés, d'oubliés, de blessés, ne nous étonnons pas que la violence surgisse.

Face à la barbarie, l'appel que je reçois me fait dire qu'il nous faut de toute urgence faire communauté d'amour et donc dire à son voisin ou son ami « **j'ai besoin de toi** » ou bien « **as-tu besoin de moi ?** ».

Face à la violence, entendre une promesse

Texte de Philippe Claudel, extrait du Rapport Broedeck : un père s'adresse à sa petite fille, née d'un viol collectif subi par sa femme.

« O petite Poupchette... certains te diront que tu es l'enfant du rien, que tu es l'enfant de la salissure, que tu es l'enfant engendrée de la haine et de l'horreur. Certains te diront que tu es l'enfant abominable conçue de l'abominable, que tu es l'enfant de la souillure, enfant souillé déjà bien avant de naître. Ne les écoute pas, je t'en supplie, ma petite, ne les écoute pas. Moi je te dis tu es mon enfant, et que je t'aime. Je te dis que de l'horreur naît parfois la beauté, la pureté et la grâce. Je te dis que je suis ton père à jamais. Je te dis que les plus belles roses viennent parfois dans une terre de sanie. Je te dis que tu es l'aube, le lendemain, tous les lendemains, et que seul compte cela qui fait de toi une promesse.

Je te dis que tu es ma chance et mon pardon.

Je te dis ma Poupchette, que **tu es toute ma vie.** »

Face à la violence, le pardon

Texte de Joseph Pierron

Pardon !

Donné par Lui,

« grâce à Lui »,

Donné à travers Lui,

Se donner avant d'être pris,

Dieu nous veut pardonnant

et nous veut pardonnés,

Réconciliés, en paix.

Oser l'inouï, se dépasser.